

substantiels d'intérêts sur ces emprunts à l'étranger; on s'inquiète toutefois des effets inflationnistes que pourraient avoir d'autres déficits budgétaires de cet ordre.

Le Norvégien moyen tente d'améliorer graduellement le revenu dont il dispose, alors que les salaires augmentent et que les impôts directs diminuent. Les nombreux services sociaux offerts par le gouvernement ont contribué à amoindrir les effets de l'inflation; toutefois, on est en train de réduire certaines subventions dont celles qui sont destinées aux aliments.

Le style de vie est centré sur les sports extérieurs, particulièrement l'hiver. Fait révélateur : Oslo est une des villes les plus étendues du monde, puisque la plupart de l'espace compris dans ses limites constitue une région bien entretenue, mais parsemée de lacs, de cours d'eau et de forêts réservés aux loisirs. Les collines entourant Oslo sont sillonnées par 1 920 km de pistes de ski de fond, dont 160 km sont éclairées le soir. La plupart des Norvégiens habitant des centres urbains sont aussi propriétaires de chalets à la campagne, qu'ils utilisent toute l'année.

### 3. Tendances macro-économiques et planification nationale

Le gouvernement de la Norvège est très conscient des effets inflationnistes néfastes qu'ont sur l'économie nationale les revenus provenant du pétrole et les salaires élevés payés aux travailleurs au large des côtes. Par conséquent, il a consacré une partie de ses revenus à la restructuration d'autres secteurs manufacturiers traditionnels afin de les rendre plus concurrentiels sur les marchés mondiaux. Ceci n'a toutefois pas connu un succès total puisqu'on n'a pas réussi à récupérer les marchés perdus au cours des années 70. À cause des légères récessions qu'ont connues les principaux marchés d'exportation de la Norvège comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne de l'Ouest et la Suède, les perspectives ne sont pas particulièrement prometteuses.

Le gouvernement a introduit en 1980 une politique modifiée sur la stratégie industrielle qui favorise le remplacement progressif de l'aide gouvernementale sélective à l'industrie par des mesures plus générales visant à stimuler les investissements et la croissance de la productivité. Il a en outre annoncé des plans destinés à étendre la participation internationale de sociétés norvégiennes par la création de filiales à l'étranger ou par l'achat d'entreprises existantes dans d'autres pays, et à développer une nouvelle industrie pétrochimique utilisant les charges d'alimentation au large des côtes pour approvisionner des usines de production d'ammoniaque et de méthanol. À court terme, la demande intérieure de biens et services devrait s'accroître suffisamment pour maintenir les emplois au même niveau en 1981, et une augmentation soutenue des prix du pétrole et de la production devraient assurer un surplus de la balance des paiements.